



Le PHARE

(Traduction de la lettre trimestrielle de Wapnick, *The Lighthouse*)

Volume 9 Numéro 2 Juin 1998

CONFUSION DES NIVEAUX : ESPRIT OU CORPS ?

Kenneth Wapnick, Ph.D

Pendant de nombreuses années, les gens qui venaient étudier à notre centre appelé *Fondation pour Un Cours en Miracles*, avaient l'habitude d'entendre parler de la confusion des niveaux lorsqu'ils étudiaient *Un Cours en Miracles*. Cette erreur commune sème la confusion entre les enseignements métaphysiques du Cours (Niveau I) et la partie du Cours qui traite seulement du rêve illusoire (Niveau II). Le Niveau I reflète l'absolue non-dualité de la théologie et de la philosophie de Jésus : vérité/illusion ou réalité/rêve, sans qu'aucun compromis ne soit accepté entre ces deux polarités. Le Niveau II fait un contraste constant entre le cauchemar de l'esprit faux du système de pensée de l'ego au sujet de la séparation, du péché, de la culpabilité et de la peur, et les rêves heureux de l'esprit juste provenant de la correction du Saint-Esprit, qui consiste en miracle, pardon et guérison. La confusion arrive précisément quand les étudiants attribuent à tort les caractéristiques d'un niveau à un autre. Ainsi, par exemple, un étudiant pourra tenter de justifier différentes formes de comportement antisocial avec la proposition métaphysique que le corps est simplement une illusion et par conséquent cela n'a aucune importance de ce que vous faites *avec le corps*, ou ce que vous *lui* faites ; ou bien d'imaginer le Dieu sans corps et se situant au-delà du cosmos, comme un Père bienveillant et aimant Qui intervient magiquement dans le monde au nom de Ses enfants.

Dans cet article, je discuterai d'un type différent de confusion de niveaux, qui est en fait un corollaire au précédent. C'est une erreur souvent faite par les étudiants -- *dans le système de pensée illusoire de l'esprit séparé* -- de confondre l'esprit (1) et le corps. Une telle confusion, que l'ego nourrit, est ce qui est finalement responsable de toute maladie. En vérité, c'est la somme et la substance de la brillante stratégie conçue par l'ego pour protéger son existence dans l'*esprit*, en provoquant la confusion chez le Fils de Dieu au sujet de son identité. L'aboutissement de la défense de l'ego s'accomplit quand il réussit à lui faire oublier qu'il a même un esprit, qu'il ne peut alors jamais changer en choisissant le Saint-Esprit. Toute son attention est devenue ainsi enracinée dans son existence physique en tant que créature dans un monde matériel. Qui plus est, des problèmes sont inhérents à cette expérience de vivre dans un monde en tant que corps : les diverses relations spéciales avec le corps telles que la maladie, la sexualité, l'argent, et en fait toutes les décisions et soucis qui font partie intégrale de la vie dans le monde. En réalité, le *seul* but de tous ces problèmes est de distraire, ce qui perpétue la confusion concernant où se situe vraiment le problème, et par conséquent garde caché le vrai problème de la mauvaise décision dans l'*esprit* du Fils. Ce but de l'ego est exprimé simplement et directement dans le livre d'exercices à la leçon 79 :

Un problème ne peut pas être résolu si tu ne sais pas ce qu'il est. Même s'il est réellement déjà résolu, tu auras encore le problème parce que tu ne reconnaîtras pas qu'il a été résolu. Voilà la situation du monde. Le problème de la séparation, qui est réellement le seul problème, a déjà été résolu. *Or la solution n'est pas reconnue parce que le problème n'est pas reconnu.*

Chacun en ce monde semble avoir ses propres problèmes particuliers. Or ils sont tous les mêmes et ils doivent être reconnus comme ne faisant qu'un si la seule solution qui les résout tous doit être acceptée. Qui peut voir qu'un problème a été résolu s'il pense que le problème est autre chose ?... Le monde semble te présenter un grand nombre de problèmes, chacun exigeant une réponse différente... Nul ne pourrait résoudre tous les problèmes que le monde paraît contenir. Ils semblent être à des niveaux si nombreux, sous des formes si diverses et avec des contenus si variés qu'ils te mettent en face d'une situation impossible... *Toute cette complexité n'est qu'une tentative désespérée pour ne pas reconnaître le problème, et donc ne pas le laisser être résolu* (W-PI.79.1 :1-2;3; 4:2; 5:1-2; 6:1; nos italiques).

La dynamique de projection est ce qui permet à l'ego de « s'en tirer » avec un tel subterfuge.

C'est le dispositif au travers duquel l'ego retire de *l'esprit* le problème d'avoir choisi la culpabilité en tant que réalité, et pousse le Fils à croire que cette culpabilité est réellement dans le *corps* [dans le sien (sous forme de maladie) ou dans celui de quelqu'un d'autre (sous forme d'attaque)] :

Les pensées commencent dans l'esprit du penseur, et de là vont vers l'extérieur... la perception ne peut pas échapper aux lois fondamentales de l'esprit. Tu perçois à partir de ton esprit et tu projettes tes perceptions à l'extérieur (T-6.II.9 :1,4-5).

Il faut d'abord que l'usage que fait l'ego de la projection soit pleinement compris afin que l'inévitable association entre projection et colère puisse enfin être défaire. L'ego essaie toujours de préserver le conflit. Il s'ingénie à inventer des façons de réduire le conflit en apparence, parce qu'il ne veut pas que tu trouves le conflit intolérable au point d'insister pour l'abandonner. L'ego essaie donc de te persuader qu'il peut te libérer du conflit, de crainte que tu n'abandonnes l'ego et te libères toi-même. Recourant à sa propre version tordue des lois de Dieu, l'ego n'utilise le pouvoir de l'esprit que pour aller à l'encontre du but réel de l'esprit. *Dans une tentative pour te persuader que tu t'es débarrassé du problème, il projette le conflit de ton esprit sur d'autres esprits* (T-7.VIII.2 ; nos italiques, sauf pour 2:4).

La guérison arrive au travers le miracle, qui défait la projection de l'ego en renversant simplement le processus, redirigeant ainsi l'attention du Fils vers le niveau correct -- celui de l'esprit au lieu de celui du corps -- où se trouve à la fois le problème et la réponse. Qui plus est, une fois que le Fils de Dieu est dans la confusion, ayant oublié son esprit et se concentrant seulement sur le corps, il lui est impossible de changer son esprit qui, naturellement, comme nous l'avons déjà vu, est le but qu'avait l'ego en créant ce monde, le corps, et tous les problèmes inhérents à la vie ici. C'est ainsi que l'existence individuelle de l'ego, aussi illusoire puisse-t-elle être, est protégée et préservée en tant que croyance dans l'esprit du Fils.

Cet important sujet de confusion de niveaux de l'esprit et du corps est introduit par Jésus dans les toutes premières pages du texte. Il est clair que ce sujet va au coeur même de ses enseignements, et nous reflète son message, à nous tous qui avons erré si aveuglement dans cette confusion. Dans les cinquante principes des miracles, qui ouvrent le texte d'*Un Cours en Miracles*, puis à nouveau dans le Chapitre 2.V.15 :1,2 Jésus délimite clairement la nature mutuellement exclusive des niveaux de l'esprit et du corps, et met ses étudiants en garde de ne pas les confondre.

Au même moment, il met en valeur les dimensions du miracle ou de la guérison (l'esprit) et de la maladie (le corps) :

Les miracles transcendent le corps. Ce sont des passages soudains dans l'invisibilité, loin du niveau corporel. C'est pourquoi ils guérissent....

Les miracles réarrangent la perception et placent tous les niveaux en vraie perspective. *Cela guérit parce que la maladie provient de confondre les niveaux....*

En reconnaissant le pur-esprit, les miracles ajustent les niveaux de perception et les montrent dans leur juste alignement. Cela place le pur-esprit au centre, où il peut communiquer directement (T-1.I.17,23,30 ; nos italiques).

Le miracle a un pouvoir d'ajustement des niveaux qui induit la juste perception pour la guérison. Tant que cela ne s'est pas produit, il n'est pas possible de comprendre la guérison. (T-2.V.15 :1-2 ; nos italiques).

L'intérêt du miracle est donc de déplacer notre attention de ce qui est *extérieur* à nos esprits (à l'extérieur du corps où l'ego l'a enfermé) pour le ramener *dans* l'esprit où la décision du Fils d'être séparé produit le problème de la maladie (ou n'importe quelle autre forme de projection de culpabilité). C'est l'amour qui est reflété par l'esprit dans l'esprit juste qui est la source du pouvoir de guérison lié au miracle.

Notre prochain passage se concentre de façon très précise sur l'erreur du Fils à confondre les niveaux de l'esprit et du corps, et sa croyance que le corps peut causer de la souffrance, en fait, que le corps puisse faire quoi que ce soit. C'est la croyance que le corps a le pouvoir de créer que Jésus met sur le même pied d'égalité avec la magie ; la tactique de l'ego pour rendre confus le Fils sur l'endroit où se trouvent le problème et la solution :

Une étape majeure dans le plan de l'Expiation est de défaire l'erreur à tous les niveaux. *La maladie - ou la « non-justesse d'esprit » - est le résultat d'une confusion de niveaux, parce qu'elle entraîne toujours la croyance que ce qui ne va pas à un niveau peut en affecter un autre défavorablement. Nous avons parlé des miracles comme du moyen de corriger la confusion de niveaux [voir ci-dessus, T-1.I.23,30], car toutes les erreurs doivent être corrigées au niveau où elles se produisent. Seul l'esprit est capable d'erreur.*

Le corps ne peut agir faussement qu'en réaction à une *pensée fausse*. Le corps ne peut pas créer; et c'est la croyance qu'il le peut, une erreur fondamentale, qui produit tous les symptômes physiques. La maladie physique représente une croyance en la magie (T-2.IV.2:1-7; nos italiques).

La pensée fausse, d'après la définition du Cours, doit être illusoire et par conséquent ces pensées d'ego ne peuvent pas vraiment exister dans la réalité. Ce thème de l'inhérente non-existence de l'esprit divisé et du corps est développé dans le passage suivant :

Cette malperception [« la délivrance est l'emprisonnement »] vient à son tour de la croyance voulant que le nuisible puisse se limiter au corps. Cela à cause de la peur sous-jacente que l'esprit puisse se blesser. Aucune de ces erreurs n'est signifiante, parce que *les malcréations de l'esprit n'existent pas réellement. Reconnaître cela est un bien meilleur mécanisme de protection qu'aucune forme de confusion de niveaux, parce qu'elle introduit la correction au niveau de l'erreur. Il est essentiel de se souvenir que seul l'esprit peut créer, et que la place de la correction est au niveau de la pensée...* Le corps n'existe pas, sauf comme mécanisme d'apprentissage pour l'esprit. De lui-même, ce mécanisme d'apprentissage n'est pas sujet à l'erreur, parce qu'il ne peut créer. Il est évident, donc, *qu'induire l'esprit à abandonner ses malcréations est la seule application de l'aptitude créatrice (2) qui soit vraiment signifiante* (T-2.V.1:3-7,9-11; nos italiques).

Il s'ensuit, par conséquent, que ces pensées faussement créatrices, *en tant que pensées qui n'existent pas*, ne peuvent pas être guéries. Ce qui a besoin de guérir, toutefois, c'est la partie esprit-décideur dans l'esprit du Fils qui a choisi *faussement* en premier lieu. L'acceptation de cette vérité est l'acceptation de l'Expiation, et c'est aussi la base de toute guérison.

A nouveau, c'est le rôle du miracle guérissant de rétablir à la conscience du Fils le pouvoir de son esprit, lui qui a choisi incorrectement en premier lieu, afin qu'il puisse maintenant faire le choix correct du Saint-Esprit en tant que son Guide. Par conséquent, le miracle va droit au coeur de la stratégie de l'ego en défaisant la confusion de niveaux du Fils de la croyance que son problème était dans le corps, plutôt que dans la décision de son esprit de se détourner de la vérité de son Identité en tant qu'esprit. Ainsi, afin de garder le Fils de Dieu sans moyen d'agir dans sa conscience, l'ego lutte continuellement pour le convaincre que le péché de retenir son individualité en ayant détruit l'Unité du Ciel ne se situe pas dans son *esprit*,

mais plutôt dans le *corps* -- le corps de *quelqu'un d'autre* ! (3) En d'autres termes, le problème du péché se retrouve au niveau du corps, et, par conséquent, sa solution doit aussi se trouver là. Les passages cités ci-dessus se concentrent presque exclusivement sur la maladie ou les symptômes physiques, mais le problème reste le même que l'on parle de colère, de sexe, de problèmes financiers, de nourriture, ou de toute autre forme de particularité. Dans notre propre intérêt -- nous qui nous sommes identifiés avec le corps -- l'ego bénit notre confusion de niveaux, car ceci, à nouveau, lui donne l'assurance que nous resterons avec un esprit endormi. Pendant ce temps, le problème réel -- notre décision dans l'esprit d'être séparé -- est laissé intact de toute correction et de la guérison. C'est le but du miracle de répéter ce thème important une fois de plus, de remettre le problème à sa juste place dans l'esprit, et ainsi de corriger la confusion de niveaux qui est devenu en fait le problème. Utilisant l'analogie du rêve, Jésus explique la fonction du miracle :

Le miracle établit que tu fais un rêve, et que son contenu n'est pas vrai. C'est une étape cruciale dans l'approche des illusions. Nul n'en a peur quand il perçoit qu'il les a inventées. La peur était maintenue en place parce qu'il ne voyait pas qu'il était l'auteur [*esprit*] du rêve, et non une figure [*corps*] dans le rêve (T-28.II.7:1-4).

Ainsi, une fois que les voiles du déni ont été enlevés par le miracle, le problème de la culpabilité -- notre seul problème -- a été dénoué. Nous nous sommes joints à Jésus en regardant *d'abord* la véritable nature du rêve du corps, et *ensuite* la vraie cause -- la décision du choix erroné du décideur -- et ainsi nos esprits sont guéris.

Jésus met l'accent sur le même point dans un message qui fut à l'origine destiné à son scribe, Helen Schucman. Helen s'était plainte à Jésus, au tout début du processus de dictée, au sujet d'une chose particulière pour laquelle elle avait peur, lui demandant d'intercéder pour elle et d'enlever l'objet de sa peur. Sa réponse, donnée dans deux passages différents, rend claire la raison pour laquelle il *ne pouvait pas* supprimer sa peur, et reflète directement ses tout premiers enseignement qui lui furent transmis (et à nous tous) à propos de la confusion des niveaux entre l'esprit et le corps. Cette correction l'aurait alors rendue capable de voir le vrai problème - la croyance en la séparation - où il se situe vraiment :

La correction de la peur est ta responsabilité. Quand tu demandes à être délivré de la peur, tu donnes à entendre que ce ne l'est pas. *Plutôt, tu devrais demander de l'aide dans les conditions qui ont amené la peur. Ces conditions entraînent toujours un désir d'être séparé...*

Tu te plains peut-être encore de la peur, mais tu persistes néanmoins à te rendre apeuré. J'ai déjà signalé que tu ne peux pas me demander de te délivrer de la peur. Je connais qu'elle n'existe pas mais tu ne le connais pas, toi. Si j'intervenais entre tes pensées et leurs résultats, je toucherais à une loi fondamentale de cause et effet, la loi la plus fondamentale qui soit. *Je ne t'aiderais guère si je dépréciais le pouvoir de ta propre pensée. Cela serait en opposition directe avec le but de ce cours.* Cela t'aidera beaucoup plus de te rappeler que tu ne surveilles pas assez attentivement tes pensées (T-2.VI.4:1-4; VII.1:1-7; nos italiques, sauf pour 4:1).

En gardant à l'esprit les exhortations de Jésus à son tout premier élève, et à tous ceux d'entre nous qui suivent ses pas, nous éviterons de sérieuses incompréhensions sur le message fondamental de son Cours, sans même faire mention de l'application de ce message à nos vies au quotidien. Et plus important encore, cela nous aidera à rendre efficace l'aide que Jésus peut nous donner, en n'insistant pas sur le fait que sa vérité rejoint notre illusion, mais que nous nous joindrons plutôt à lui (la vérité) pour défaire « les conditions [illusoires] qui ont amené la peur [ou n'importe quel autre problème]. » L'implication majeure de cette prudence repose dans la simplicité de vie nourrie par une vraie compréhension d'*Un Cours en Miracles* : « Un problème, une solution » (W-PI.80.1 :5); ou comme nous le lisons dans le dernier chapitre du texte, qui fut originellement destiné à Helen comme réponse quand celle-ci insistait et se plaignait que le Cours était trop difficile à apprendre :

Comme le salut est simple ! Tout ce qu'il dit, c'est que ce qui n'a jamais été vrai n'est pas vrai maintenant et ne le sera jamais. L'impossible ne s'est pas produit et ne peut pas avoir d'effets. Et c'est tout. Cela peut-il être dur à apprendre pour quiconque veut que ce soit vrai ? Seul le manque de désir de l'apprendre pourrait rendre difficile une leçon si facile. Est-ce si dur de voir que ce qui est faux ne peut être vrai, et que ce qui est vrai ne peut être faux ? Tu ne peux plus dire que tu ne perçois pas de différences entre faux et vrai. Il t'a été dit exactement comment les distinguer l'un de l'autre, et quoi faire au juste en cas de confusion. Pourquoi donc persistes-tu à ne pas apprendre de si simples choses ? (T-31.I.1)

Un Cours en Miracles est simple à la fois en théorie et en pratique parce que -- basé sur une métaphysique fondamentale de non-dualité -- il n'y a rien qui puisse apporter le salut dans une activité matérielle, sans tenir compte de l'apparente nature spirituelle de sa forme.

Et mettre l'accent sur quoi que ce soit ici, c'est simplement exprimer la stratégie de l'ego qui veut confondre les niveaux. Les étudiants ne devraient pas faire l'erreur de l'ingéniosité subtile et de l'intelligence de l'ego à rendre ses propres directives similaires à celles du Saint-Esprit ; ces deux traits étant, curieusement, des façons anthropomorphiques d'exprimer nos propres peurs personnelles de perdre nos identités individuelles, aussi bien que nos *soi*, physiques et psychologiques. Nous pouvons malheureusement observer de nombreux exemples de confusion de niveaux dans la brève histoire du Cours. J'ai discuté de ces erreurs dans ma publication récente intitulée '*Le Message d'Un Cours en Miracles*', aussi ne rappellerais-je brièvement ici que trois d'entre elles :

1) *S'identifiant à leurs corps*, les étudiants projettent inévitablement la croyance de l'esprit à propos de leurs ego séparés, faisant aussi du Saint-Esprit ou de Jésus des êtres humains séparés. Jésus a anticipé cette erreur quand il expliqua à ses étudiants : « Tu ne peux même pas penser à Dieu sans un corps ou sans une forme quelconque que tu penses reconnaître » (T-18.VIII.1:7). Et par conséquent, une grande partie du Cours est écrite comme si notre Guide Intérieur était un membre de *l'homo sapiens*, bien que plus sage et plus inoffensif que le reste d'entre nous. Jésus nous alerte sur cette forme d'écriture à plusieurs endroits, comme nous le verrons dans l'erreur #3 ci-dessous, de ce fait avertissant ses étudiants de ne pas confondre les niveaux de *forme* (corps) et de *contenu* (esprit). Vers la fin de la clarification des termes, par exemple, il fait cette déclaration saisissante au sujet du Saint-Esprit :

Sa Voix est la Voix pour Dieu et Elle a donc pris forme. *Cette forme n'est pas Sa réalité*, que Dieu Seul connaît avec le Christ... Car à sa place [les rêves d'animosité de l'ego] l'hymne à Dieu est entendu un petit moment. Et puis la Voix a disparu, non plus pour prendre forme mais pour retourner à l'éternel sans-forme de Dieu (C-6.1:4-5; 5:7-8; nos italiques).

2) *S'identifiant à leurs corps*, les étudiants ont été tentés de pratiquer le niveau de confusion de l'ego en interprétant les enseignements de Jésus sur les relations pour montrer que le problème des relations particulières existent entre deux personnes séparées (ou corps), et par conséquent, que la solution de la relation sainte se produit aussi entre ces deux personnes séparées (ou corps). Cependant, comment peut-il en être ainsi quand Jésus a tellement développé ses thèmes pour nous instruire de ne *pas* confondre l'esprit et le corps, comme nous l'avons déjà vu :

... toutes les erreurs doivent être corrigées au niveau où elles se produisent. Seul l'esprit est capable d'erreur. Le corps ne peut agir faussement qu'en réaction à une pensée fautive (T-2.IV.2 :3-5).

Une telle confusion doit inévitablement conduire à la perception erronée que, parce que le problème est dans la relation entre les partenaires particuliers plutôt que dans le choix d'ego dans l'esprit-décideur, la solution de pardon doit alors venir entre les corps de ces mêmes deux partenaires, au lieu de la décision de l'esprit-décideur de changer son esprit et de choisir Jésus en tant qu'enseignant. Le résultat final de ceci est le *renforcement* de notre croyance que le corps est réel et qu'il est notre identité, au lieu de servir comme un moyen pour nous aider à atteindre l'idéal du Cours de vraiment apprendre que nous ne sommes pas nos corps.

3) *S'identifiant à leurs corps*, les étudiants interprètent de façon erronée l'accent très clair mis sur *Un Cours en Miracles* en tant que cours d'auto-formation, dont l'essence est la relation dans l'*esprit* entre eux-mêmes et Jésus. Ainsi, ils font du monde des *corps* leur intérêt principal sous la forme de relations particulières avec les autres étudiants du Cours, et en s'impliquant dans toutes sortes d'organisations et d'activités tournant autour du Cours telles que l'enseignement et l'aide aux autres. Ils ont oublié la déclaration non-équivoque de Jésus :

Par conséquent, ne cherche pas à changer le monde, mais choisis de changer ton esprit au sujet du monde (T-21.in.1 :7).

Avec ce genre d'erreurs, il n'est pas difficile de voir comment le langage du Cours est une épée à double tranchant. D'une part, son niveau de langage du corps -- le langage des symboles -- est nécessaire afin de parler de l'expérience au niveau du corps de ses étudiants :

Ce cours reste dans le cadre de l'ego, où il en est besoin. Il ne s'occupe pas de ce qui est au-delà de toute erreur parce qu'il a été conçu uniquement pour orienter dans cette direction. Par conséquent, il utilise des mots, lesquels sont symboliques et ne peuvent exprimer ce qui se trouve au-delà des symboles (C-in.3 :1-3).

D'autre part, un tel langage se prête lui-même précisément à ce niveau de confusion du corps et de l'esprit qui est le sujet principal de cet article. Un autre avertissement très clair que Jésus a fourni à ses étudiants vient dans cette discussion sur le troisième obstacle à la paix :

Souviens-toi, alors, que ni le signe ni le symbole ne devraient être confondus avec la source, car ils doivent représenter autre chose qu'eux-mêmes. Leur signification ne peut pas être en eux mais doit être cherchée dans ce qu'ils représentent (T-19.IV-C.11 :2-3).

La *source* demeure toujours dans nos esprits -- l'enseignant que nous avons choisi -- alors que les différents *signes* et *symboles* de notre monde sont simplement les vagues reflets ombrageux du choix que nous avons fait. Et pourquoi se soucier d'une ombre illusoire quand le problème et sa réponse se situent ailleurs ?

En conclusion, il est clair que notre *seul* espoir pour un vrai salut et un réveil du rêve est d'amener les illusions de notre système de pensée de notre ego à la vérité de la correction de Jésus dans nos esprits, tel que nous le voyons dans ce passage révélateur du texte :

La réponse de Dieu réside là où doit être [dans l'esprit] la croyance dans le péché, car c'est là seulement que ses effets peuvent être complètement défaits et sans cause. Les lois de la perception doivent être renversées, parce qu'elles *sont* des renversements des lois de la vérité. Les lois de la vérité à jamais seront vraies, et elles ne peuvent pas être renversées; or elles peuvent être vues sens dessus dessous. Et cela doit être corrigé là où réside l'illusion de renversement [à nouveau, dans l'esprit] (T-26.VII.5).

Si les étudiants d'*Un Cours en Miracles* sont vraiment désireux d'aider les autres, alors ils ont besoin de se rappeler que la meilleure façon d'enseigner ce Cours est par l'exemple (T-5.IV.5 :1 ;T-11.VI.7 :3-4); autrement, ils finissent par enseigner et démontrer précisément la confusion de niveaux qu'ils souhaitent défaire en eux-mêmes et chez ceux qu'ils souhaitent aider. Ils feraient bien, par conséquent, de prêter attention à l'enseignement suivant qui peut servir de limite à ne pas franchir aux aspirants enseignants de Dieu dans leur nouvelle profession :

La seule responsabilité du faiseur de miracles est d'accepter l'Expiation pour lui-même. Cela signifie que tu reconnais que l'esprit est le seul niveau créateur et que ses erreurs sont guéries par l'Expiation. Une fois que tu acceptes cela, ton esprit peut seulement guérir. *En niant à ton esprit tout potentiel destructeur et en rétablissant ses pouvoirs purement constructifs, tu te mets en position de défaire la confusion de niveaux en autrui.* Alors le message que tu leur envoies, c'est le fait véridique que leurs esprits sont

pareillement constructifs et que leurs malcréations ne peuvent les blesser. En affirmant cela, tu libères l'esprit de ce qu'il surévalue ses propres mécanismes d'apprentissage et tu ramènes l'esprit à sa véritable position d'apprenant (T-2.V.5; nos italiques, sauf pour 5:1).

Une telle confusion de niveaux n'est pas accidentelle. Elle arrive en tant que réponse directe à la peur des étudiants de ce qu'ils apprennent de Jésus dans son Cours. Plus spécifiquement, à nouveau, c'est la peur de perdre l'identité personnelle, le *soi* particulier qu'ils ont construit et chéri pendant de nombreuses années, et c'est cette identité qui doit être défaire à sa source.

Et ainsi, le seul qui ait besoin qu'*Un Cours en Miracles* lui soit enseigné c'est *soi-même* ; le seul qui ait besoin de paix c'est *soi-même* ; le seul qui ait besoin de guérison c'est *soi-même*. Le reste appartient à Jésus, dont l'aimant message, la douce guérison et la toute inclusive paix s'étendent naturellement à travers nous une fois que nous lui avons fait de la place en acceptant ses présents pour *nous-mêmes*. Combien vraiment simple est le salut ! Et quel soulagement d'être enfin libre du fardeau d'apporter la paix à un monde illusoire qui fut fait comme attaque contre Dieu (W-P11.3.2 :1), permettant à celui (dont l'amour et l'esprit sont purs et limpides) de nous rétablir tous à la santé d'esprit et à la vérité !

NOTES

NOTE 1. Dans *Un Cours en Miracles*, l'esprit ne devrait jamais être confondu avec le *cerveau*, qui est un organe physique et une partie intrinsèque du corps -- notre expérience physique et psychologique dans le monde. L'esprit, d'autre part, transcende le corps entièrement, n'est *pas* présent dans le corps, et est en fait la partie non-corporelle de notre ego séparé qui a projeté le corps dans l'existence.

NOTE 2. C'est une rare utilisation dans *Un Cours en Miracles* des mots *créer* ou *créateur* qui ne fait pas exclusivement référence à l'esprit ; ici, elle dénote l'application de l'esprit juste du pouvoir de l'esprit de corriger son choix erroné pour l'ego.

NOTE 3. Même quand les gens sentent qu'ils sont coupables et indignes, il y a la pensée sous-jacente que c'est le péché *antérieur* de quelqu'un d'autre -- généralement leurs parents -- qui est responsable du fait qu'ils sont devenus de si misérables pécheurs.

A Course in Miracles® is a registered service mark and trademark of the Foundation for A Course in Miracles®.